

Michel de M'Uzan (1921-2018)

Est un neuro-psychiatre et un psychanalyste. Dès 1954 il fréquente le séminaire de P Marty et de M Fain sur la psychosomatique à l'Institut de psychanalyse de Paris et deviendra membre de la SPP en 1962. En 1963 il devient attaché de consultation à l'hôpital Bichat dans le service de gastro-entérologie et travaille avec S. Bonfils. Il y suit des patients atteints de graves pathologies et hospitalisés dans une unité de recherche de l'INSERM. Parallèlement il entreprend un travail sur l'Investigation psychosomatique qui donnera lieu à la publication en 1963 du livre, *l'investigation psychosomatique*, en collaboration avec P. Marty et C. David.

En 1972 il fonde à Paris, avec P. Marty, C. David, M. Fain, D. Braunschweig et C. Parat, l'Institut de Psychosomatique (IPSO).

Michel de M'Uzan a fait son analyse didactique avec Maurice Bouvet et l'étude de **la relation d'objet** est une des références essentielles de son évaluation des modalités relationnelles du patient pendant l'investigation et le suivi de son évolution.

Resté très proche de Marty il ne le suit cependant pas lors de l'installation de l'IPSO à la Poterne des Peupliers suite à des divergences doctrinales et aussi à son recentrement sur l'étude des névroses.

En effet, pour M. de M'Uzan, **la pensée opératoire**, qu'il a repérée avec P Marty chez les patients somatisants, ne donne pas lieu à la même théorisation. Ce surinvestissement du factuel repéré cliniquement par ces deux psychosomaticiens est conçu comme une carence due à une désorganisation de la mentalisation par P Marty. Abord jugé trop phénoménologique par de M'Uzan qui propose un point de vue métapsychologique : il le conçoit comme une défense, une forclusion, contre un risque d'infiltration **d'ordre hallucinatoire**.

Par la suite, intéressé par les théories de J. Laplanche sur la séduction généralisée, De M'Uzan centre sa réflexion sur la psychisation d'une énergie non qualifiée qui permet une vue plus unitaire de l'ensemble de la pathologie. Suivant l'abord économique de Freud, il considère que la mobilisation des zones érogènes du programme génétique par les soins maternels interpelle l'appareil psychique et exige de lui un travail. C'est là que s'origine la pulsion.

Il introduit les notions de *vital identitaire* pour nommer l'énergie non qualifiée du programme génétique et y oppose le *sexual*, emprunté à J. Laplanche qui relève de l'ordre psychosexuel.

Rejetant le concept de pulsion de mort, De M'Uzan y substitut un autre antagonisme, celui du vital identitaire qui comprend l'autoconservation mais aussi ce qu'il nomme accomplissement d'un programme de vie et de durée de vie et celui du sexual qui a pour tâche la libidinalisation.

Ainsi la destructivité constatée cliniquement serait liée à une dégradation fonctionnelle et qualitative d'instruments qui sont en fait au service de l'accomplissement du programme de vie.

Anne Deburge

Bibliographie succincte :

Avec Pierre Marty et Chistian David : *L'investigation psychosomatique*, paris, PUF, 1963 ;

De l'art à la mort, Paris, Gallimard, 1977, 1994, coll. «Tel »

La Bouche de l'inconscient, Paris, gallimard, 1994, coll. «Connaissance de l'inconscient

Aux confins de l'identité, Paris, Gallimard, 2005, coll « Connaissance de l'inconscient ».

L'Inquiétude permanente, paris, Gallimard, 2015 « Connaissance de l'inconscient ».